



portfolio  
artistique :

Leïla Chaix



destination → ÉSAD Pyrénées

Je m'appelle Leïla Chaix, je suis artiste-auteure intervenante et micro.éditrice. J'aime dire que j'édite du contenu, et que j'encourage les gens à faire pareil. Dans mon atelier j'ai une pratique multimédia : j'écris, je dessine, j'imprime, je détourne ce que je lis, j'essaie de fabriquer des supports, je fais beaucoup de compilations, je fabrique des revues, des recueils, des objets à lire, à regarder. Je travaille aussi à dire mes textes, de + en +, pour aller vers l'oralité. En dehors de mon atelier, j'aime dire que je suis un champignon des institutions : je pousse dans les coins, je propose des choses et je m'en vais ; les durées sont parfois trop courtes. Aujourd'hui pour synthétiser je dis que je fais des ateliers artistiques d'éducation populaire. J'invite à la réflexion collective et au travail de la matière et de la pensée ; j'invite à travailler nos sensibilités.

Mon travail de dessinatrice est la partie de mon travail que j'explique le moins, ça occupe une grande part de mon temps, un temps d'écoute où l'inconscient et la magie sont importants. Un peu comme durant l'écriture : des fantômes passent, s'arrête en chemin, passent par ma main.

Ateliers artistiques d'éducation populaire

## 1. DESSIN



## 3. MICRO-ÉDITION

### 2. ÉCRITURE



## 5. ATELIERS

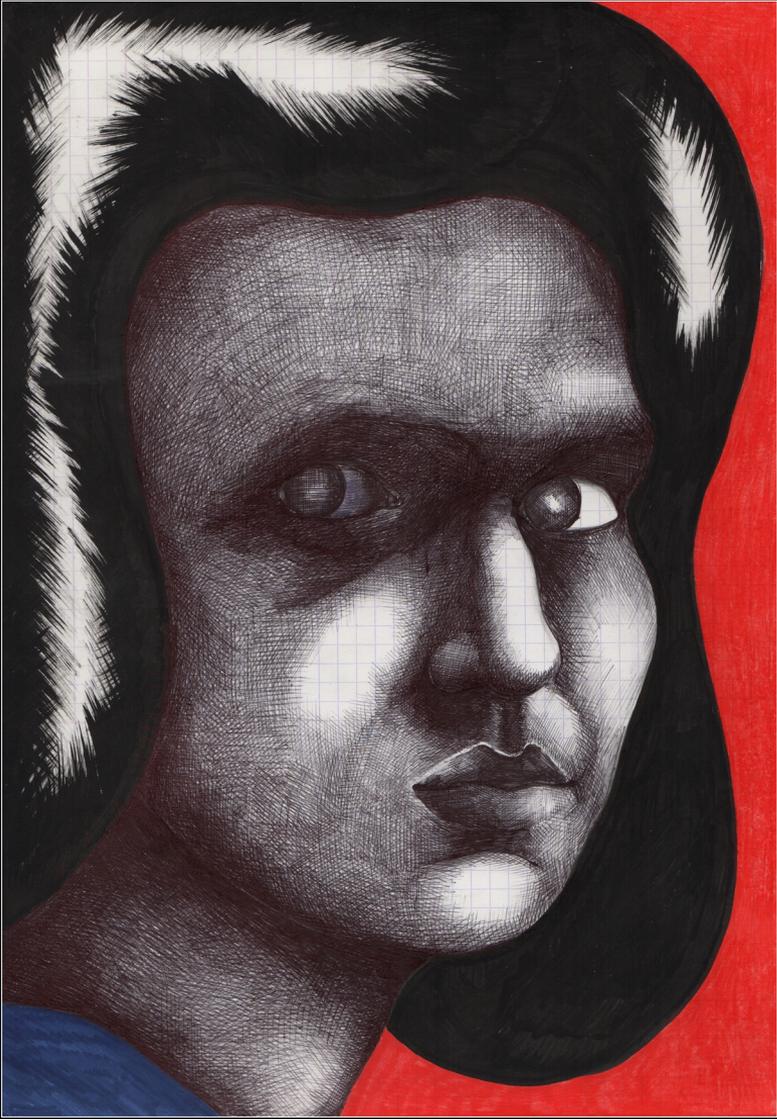
### 4. EXPOSITIONS

Ce portfolio documente ma pratique d'ateliers, de la micro.édition et du dessin ; en ce qui concerne de l'écriture, elle irrigue tout mon travail, et vous pouvez aller me lire sur le journal en ligne lundimatin, ainsi que mon blog :

[www.leilachaix.fr/blog](http://www.leilachaix.fr/blog)

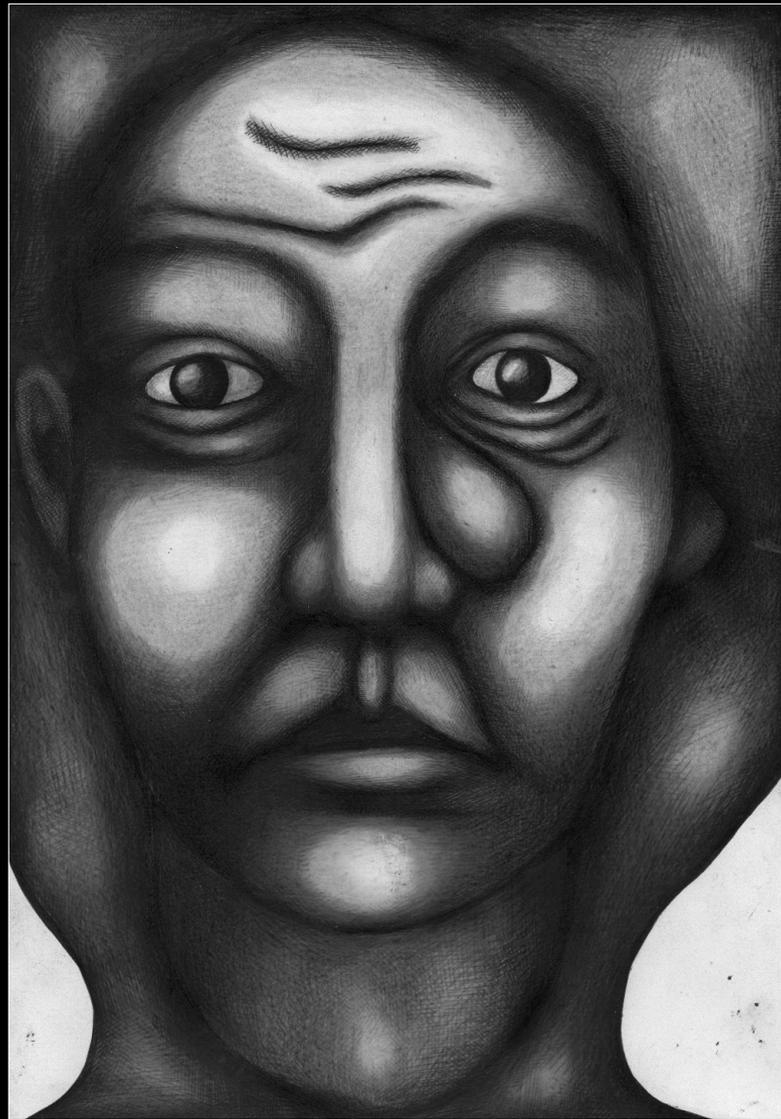
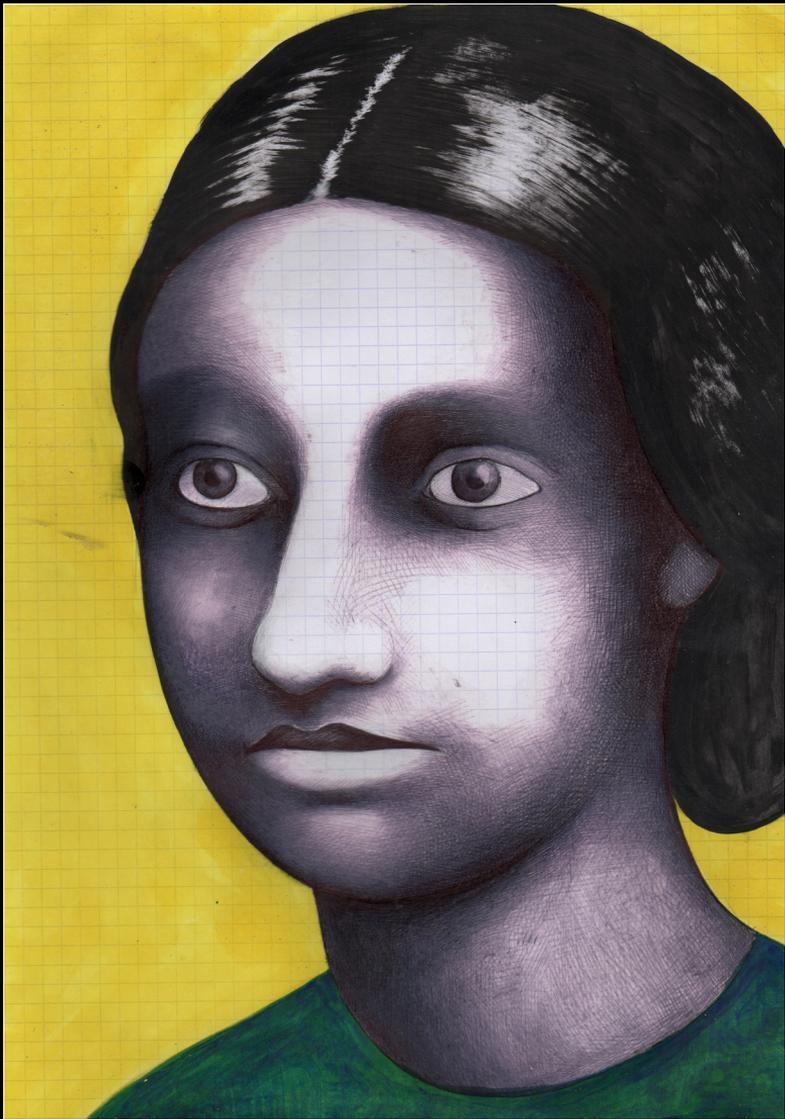
Pour des photos d'expositions, allez sur ma page instagram :

@leila.chaix



1. DESSIN

Dessins au stylo à bille  
et crayon blanc  
aquarellable, encres et  
gouache, 2020-2021



Ces dessins sont extraits d'une série de portraits, commencée en 2020, pendant le premier confinement. J'ai commencé à dessiner à partir de photos que j'avais, dans mon ordi, dans mes images, c'était des femmes que j'admirais, dont j'avais découvert les noms dans des bouquins, parfois ceux d'Angela Davis. Pour découvrir de nouveaux noms, il est utile de lire des femmes, elles ont la citation facile, et n'hésitent pas à remercier les gens avec qui elles pensent, et/ou grâce à qui elles écrivent. En tombant sur des photos d'elles, et en découvrant leurs regards, j'ai vite voulu les dessiner. Ces femmes sont connues et célèbres - il a bien fallu qu'elles le soient, pour que leurs histoires migrent jusqu'à moi - parmi des milliards d'anonymes, d'âmes inconnues, et de femmes restées méconnues. Ces femmes sont noires, amérindiennes, blanches ou berbères, bretonnes, provençales, alsaciennes ; mais leurs peaux sont devenues violettes par le mélange du stylo noir et de la patte blanche du crayon blanc aquarellable ... ça n'était pas tellement voulu, ça s'est produit.

« On est les premiers témoins de ce que l'on fait », en tant qu'artistes, disait Tapiès.

# EXORCISME DU CAPITAL



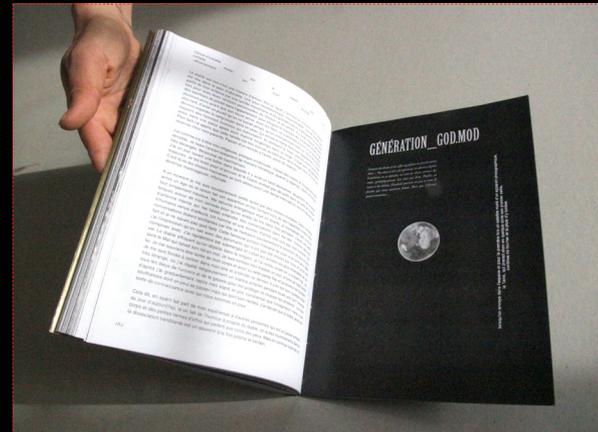
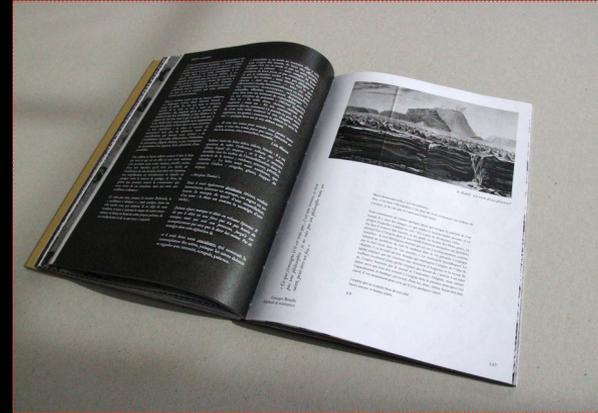
SYLVAIN  
PIRON EDITIONS  
LE SEUL DU DEDANS

EXORCISME DU CAPITAL, Sylvain Piron, édité à 100 exemplaires, et imprimé selon les demandes, au fur et à mesure des salons, pour des librairies, des expos...

### 3. MICRO-ÉDITION



Ré-édition libre du texte *L'arme des désarmés* de David Dufresne dans *POLICE* livre collectif à La Fabrique éditions.



Autodrone 5 « DIVINE VIZION » sur le thème du Diable, revue de philosophie punk et collective - édité à 100 exemplaires.

B A T T



Ce numéro n'a jamais été vu avant dans la collection de la BATY COOP - qui a une charge de la production.

K O L O F O N

Caractères plomb sur couverture - Paris 1968  
Guillaume Gilibert - Slickers - Bouville - Belaire  
Impression Peanogage - Anna Lejzmetel

« Considérer », ce serait au contraire aller y voir  
sans compte des vivants, de leurs vies effroyables,  
montrer et tout ce monde et pas un autre, y voir  
admettre au présent — tenir compte et y voir  
perspective de tous jours, et par conséquent y voir  
de qui la sidération croît, et par conséquent y voir  
appuyer des victimes ; mais de dire désigner ce  
« sidérer » met en oeuvre — bien tout ce que  
efficacement ou pas, fonctionnellement ou non, mais  
des, nous avons des conceptions, et non pas  
subtiles, affectives, excessivement séparées, et  
pour faire avec un moment de vulnérabilité, et  
est une situation de peccatis » (Michelangelo,  
Non un ? Te voilà, diton, victime, victime, victime,  
soudain ? mais un ? Et toi, comment, comment,  
comment fais-tu, comment t'y prends-tu pour vivre,  
la, vivre cela, cette violence et ton chagrin, cette  
expérience, ton geste : comment te débats-tu, cette  
vie ? — puisque bien sur je m'y débats aussi.

« Si tout est connu pour mériter vous perdre, vous  
simpli, se veut être vu par ce que votre libération est  
lib-à-le milieu, alors transistion ensemble. »

Sidérer vient du latin sidus, sideris, étoile ; il y est  
question de subir l'influence néfaste des astres  
d'être frappé de stupeur ; et il faut y associer  
d'emblée tous les verbes de l'immobilisation dans le  
spectacle de la terreur : méduser, atterrir, associer  
interdire ... Le latin avait aussi assiderare, que  
conserve l'italien : congeler, glacer, pétrifier,  
torpé.

« Purificas Totipotus »

Mais il avait également *desiderare*, désirer, vouloir  
intensément, éprouver un manque, un regret ou un  
besoin (le manque de quoi ? d'une constellation,  
d'un astre : le désir est comme la nostalgie d'une  
étoile) ;

*Delataz s'opère manque et désir en reliant Spinoza. Il  
dit que le désir est une force qui n'a pas besoin du  
manque, mais qui sait son processus, jusqu'à son  
accomplissement qui n'est que le désir-lui-même. Pas de  
nostalgie dans cette définition là.*

et il avait donc aussi *considerare*, qui nommait la  
contemplation des astres, puisque les astres doivent  
se regarder avec intensité, scrupule, patience.

« Considérer », ce serait au contraire aller y voir  
sans compte des vivants, de leurs vies effroyables,  
montrer et tout ce monde et pas un autre, y voir  
admettre au présent — tenir compte et y voir  
perspective de tous jours, et par conséquent y voir  
de qui la sidération croît, et par conséquent y voir  
appuyer des victimes ; mais de dire désigner ce  
« sidérer » met en oeuvre — bien tout ce que  
efficacement ou pas, fonctionnellement ou non, mais  
des, nous avons des conceptions, et non pas  
subtiles, affectives, excessivement séparées, et  
pour faire avec un moment de vulnérabilité, et  
est une situation de peccatis » (Michelangelo,  
Non un ? Te voilà, diton, victime, victime, victime,  
soudain ? mais un ? Et toi, comment, comment,  
comment fais-tu, comment t'y prends-tu pour vivre,  
la, vivre cela, cette violence et ton chagrin, cette  
expérience, ton geste : comment te débats-tu, cette  
vie ? — puisque bien sur je m'y débats aussi.

« Si tout est connu pour mériter vous perdre, vous  
simpli, se veut être vu par ce que votre libération est  
lib-à-le milieu, alors transistion ensemble. »

Sidérer vient du latin sidus, sideris, étoile ; il y est  
question de subir l'influence néfaste des astres  
d'être frappé de stupeur ; et il faut y associer  
d'emblée tous les verbes de l'immobilisation dans le  
spectacle de la terreur : méduser, atterrir, associer  
interdire ... Le latin avait aussi assiderare, que  
conserve l'italien : congeler, glacer, pétrifier,  
torpé.

« Purificas Totipotus »

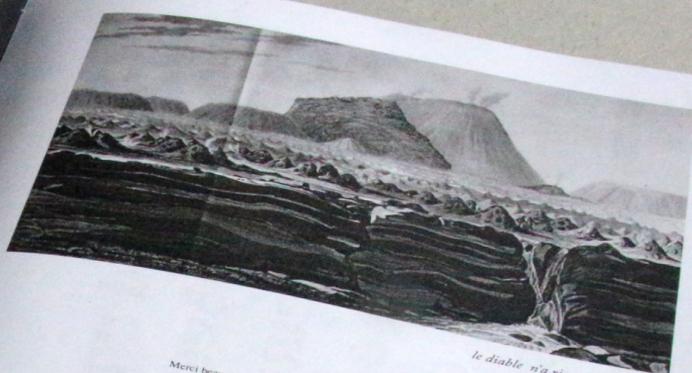
Mais il avait également *desiderare*, désirer, vouloir  
intensément, éprouver un manque, un regret ou un  
besoin (le manque de quoi ? d'une constellation,  
d'un astre : le désir est comme la nostalgie d'une  
étoile) ;

*Delataz s'opère manque et désir en reliant Spinoza. Il  
dit que le désir est une force qui n'a pas besoin du  
manque, mais qui sait son processus, jusqu'à son  
accomplissement qui n'est que le désir-lui-même. Pas de  
nostalgie dans cette définition là.*

et il avait donc aussi *considerare*, qui nommait la  
contemplation des astres, puisque les astres doivent  
se regarder avec intensité, scrupule, patience.

Georges Bataille  
Méthode de méditation

« Ce que l'enseigne (s'il est vrai que...) est une terreur, ce n'est  
pas une philosophie. Je ne suis pas un philosophe mais un  
saint, peut-être un fou. »



le diable n'a rien d'exceptionnel

Merci beaucoup Leila, c'est très précieux.  
Oui, c'est bien l'Occupation 2 (le plan du livre ci-dessous, au rythme où  
j'avance, je ne sais pas si j'arriverai à tout faire)

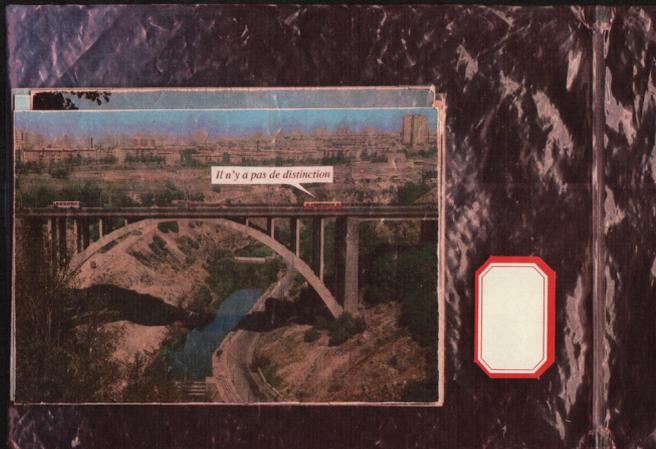
Pour commencer, je voulais quelque chose qui évoque la sobriété de l'art  
roman. Il y aura des images, ce qui rendra la lecture moins pesante. A ce  
propos, lesquelles voudrais-tu voir ? Il y a près de 40 œuvres citées.  
Au lieu d'avancer tête baissée, je me perds en lecture des Pères grecs, en  
premier lieu d'Origène dont je suis tombé follement amoureux ces dernières  
semaines — le seul théologien chrétien qui ait cru à la réincarnation, comme  
solution au problème du mal (le malheur dans la vie présente s'explique  
par le mal causé dans les vies passées, c'est totalement bouddhique). Le  
chapitre 3 va devenir un truc étrange qui expliquera l'origine de l'idée de  
péché originel, qui est vraiment une invention d'Augustin et la racine du  
malheur occidental (sans péché originel, pas besoin de s'activer à un salut  
de l'espèce humaine par le travail et l'industrie). Origène, mon amour,  
l'apocatastase, le bonheur universel). Pour lui, donc, même Satan doit être  
sauvé. C'est notamment pour cela qu'il a eu quelques soucis.

J'espère que tu avances bien de ton côté.  
merci encore, et bonne soirée.

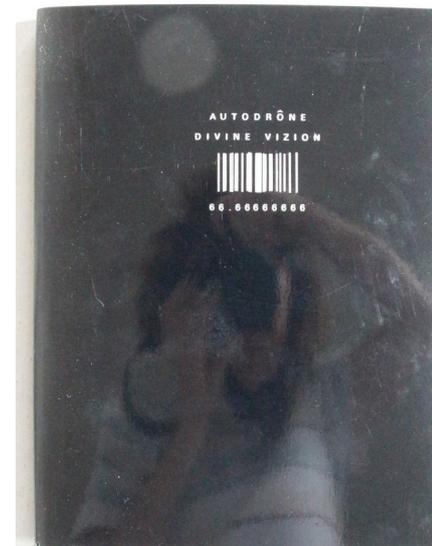
S.P.

*ces cartes postales ont été trouvées dans l'appartement  
de feu Mr. Sidoroff.  
Il résidait 138 rue Nationale, Paris 13ème.  
Les fragments de textes collés  
sont de Lucila Chaix  
qui s'occupa de Mr. Sidoroff  
et occupa durant un an son appartement*

/10



Ces éditions sont des  
exemples de ce que j'ai pu  
publier en terme de  
micro.éditions ces  
dernières années. Entre co-  
production, collaborations  
collectives via des  
structures partenaires ; et  
des auto.éditions  
« D.I.Y. » et artisanales  
réalisées à la maison.



Les années 2020 et 2021 auront été des années marquées par les confinements et donc le mélange entre intime, isolement, pratiques éditoriales punk et écritures de survie ... cela à donner des recueils écrits de poésie, des ré-éditions en collaboration et autres objets d'intervention, autant de bouées pour tenir, et correspondre avec le monde ...







# LE CHAMPIGNON DES INSTITUTIONS

*que cherchons-nous à rendre possible ?*

En 2021 je commence une formation professionnelle pour plasticien.nes intervenant.es aux Beaux-Arts de Marseille.

Durant cette formation, je découvre mes propres limites vis-à-vis du handicap, des institutions, des lieux d'État, etc. J'entame alors une

réflexion, que je commence à canaliser dans un mémoire de formation que j'intitule « Le Champignon des Institutions ». J'y synthétise mes réflexions, autour de la notion de Pagaille et j'y compile des citations, des fragments de livres, de films, de temps, de manifestes et d'expériences, vraiment vécues. L'axe théorique est la question « comment cultiver la pagaille (et une sensibilité anarchiste) au sein même des institutions (normées) de l'État ?

Que cherchons-nous à rendre possible ? Quel rôle peut jouer l'artiste intervenant.e dans un projet d'émancipation collective des institutions ? Comment guérir des (et les) institutions ?

J'y aborde notamment les théories de la psychothérapie institutionnelle, de l'auto-gestion, de la distribution des rôles, etc.

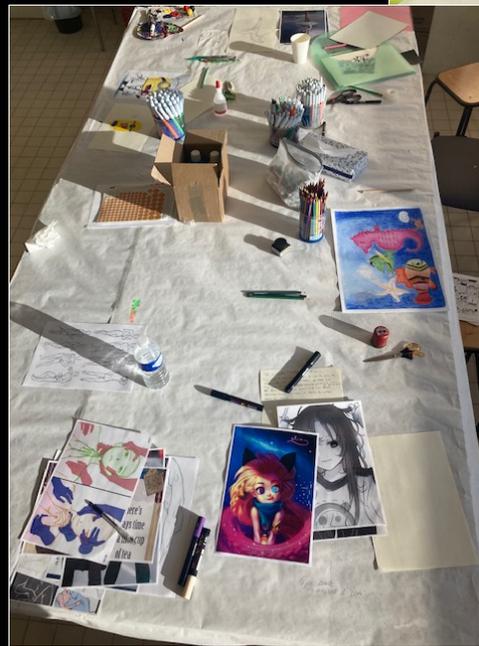
FAIRE ADVENIR  
de L'EXTÉRIEUR

& aussi  
des MONDES  
INTÉRIEURS





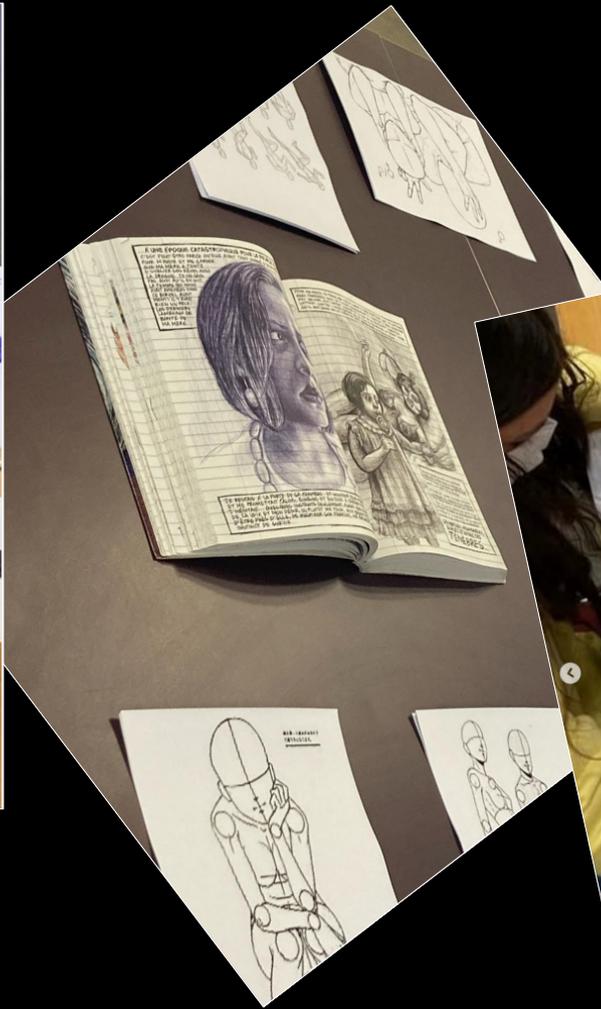
## 5. ATELIERS



En automne 2021, je suis en résidence artistiques et pédagogique dans le cadre du programme ministériel « Rouvrir le Monde » à la Clinique médico-pédagogique des Cadran Solaires. J'y mène plusieurs jours d'ateliers, sous forme d'un dispositif ouvert d'édition, de dessin, de découpage, de collage, de narration, de bande-dessinée. Par la méthode du tâtonnement expérimental, et avec un espace ouvert aux allées et venues, nous avons travaillé sur la FAN FICTION et tout ce qui pouvait y ressembler. L'expérience fut très concluante, a été menée de concert avec l'art-thérapeute de la clinique.



Ateliers micro-édition  
& FAN-FICTION au  
Collège La Sine de  
Vence, Alpes Maritimes.  
Classe de 3ème, cours  
d'arts plastiques.  
Objectifs : mélanger  
écriture, iconographie  
internet, auto-édition,  
collage, découverte du  
multimédia.



Atelier dessin au stylo bic, autour du livre  
« Tout ce que j'aime, c'est les Monstres »  
(éditions Toussaint Louverture), à la  
Médiathèque Élise et Célestin Freinet, Vence.  
Enfants, adolescents, jeunes adultes.  
Dessins d'inspiration Manga, apprendre à  
dessiner « par dessus », à partir de, avec,  
en s'inspirant de, etc.

# MIZANGARDE

marques vous des morceaux choisis  
proposés garde aux autodidactes  
celles / ceux qui veulent  
r a a g a a r e n b a e n t  
l e a a d e d r e n b a e n t  
e e s p e a r - o r h u e n t  
A

# V I L L E S

ce nombre est né lentement entre plusieurs villes  
Saint-Denis - Venec - Marseille - Paris  
Autodidacte est le résultat d'une façon d'habiter la ville  
A T P e s a c t i v e  
s a r o s c a n t i v e  
l'espace dans lequel cette revue existe  
est également virtuel, les rencontres et  
contributions ont été souvent permises par le web.

# Ç E M E R C I

- aide au graphisme : Adrien Ledoux - corrections de  
orthographe : Marc Chaix - les fournitures  
spirituelles : Sylvain Piron - Baptiste Kaya - aide musicale : Lionel Castelani  
encouragements : l'Agent Troublant - Jérôme Chaix -  
journalistiques : Julia Naura, Félix Cobo - contributions  
exports hypergraphiques : Naël Buga, Lisa Signorini -  
Lou Jelenski, @Skubib, Jakonet Bakonet, Lucas Signorini,  
Matteo Germain, Thibault Tourmente, Chloé Breil  
Dupont, Sabine Palace, Tiphaine Buhot-Launay, Vincent  
Chéry ; apports photo et poétiques : Suni Prisco,  
Julia Naura, Mélodie Nyx ; apparition documentaire :  
Ego Araac, Salvador Morgenstern ; apparition d'entre  
les morts : William Blake, Friedrich Nietzsche ;  
réduction mise en page graphisme : Leïla Chaix ;  
\$prod, Batt Coop ; caractères plomb : Guillaume Guilpart  
; retture impression façonnage : Anna Lejemmetel

« Nous voulons une  
citoyenneté totale définie  
par le partage des  
techniques, des fluides,  
des semences, de l'eau,  
des savoirs ... Ils disent  
une nouvelle guerre se fera  
avec les drones. Nous  
voulons faire l'amour  
avec les drones. Notre  
insurrection est la paix,  
l'affect total. Ils disent  
crise. Nous disons  
révolution. »